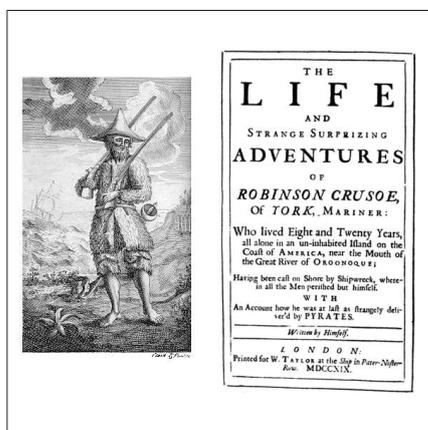


[RANDOM]

Petite galerie
Vernissage samedi 3 février 2018
Exposition jusqu'au 29 avril

Un commissariat d'Éric Degoutte

Artiste : Benoît Piéron



« Je m'en allais dans les bois parce que je voulais vivre sans hâte, faire face seulement aux faits essentiels de la vie, découvrir ce qu'elle avait à m'enseigner... »

Henry Thoreau, écrivain américain, diplômé de Harvard, introduit ainsi sa retraite dans une cabane construite par ses soins dans un bois de l'Etat du Massachusetts. Dans un récit qu'il publie en 1854, intitulé *Walden ou La vie dans les bois*, il décrit méthodiquement, et très concrètement, l'organisation matérielle de cette rupture civilisationnelle et sociale de plus de deux ans.

Invité par le centre d'art contemporain, dans le cadre de la Biennale d'architecture d'Orléans #1, *Marcher dans le rêve d'un autre*, Benoît Piéron éclaire et prolonge ses recherches plastiques à l'aune de ce récit, en une forme de compagnonnage sensible avec l'aventure menée par Thoreau.

À la suite de Guy Rottier, Manthey Kula, Suzanne Husky mais aussi Elisa Larvego ou Eva Borner, il poursuit l'exploration buissonnière de ce que veut dire habiter le monde, construire ses conditions d'existence. Cette quête d'autonomie, parfois proche de la robinsonnade, passe également par une confrontation à la nature au travers de laquelle se redécouvrent les actes essentiels à la préservation de la vie et à son développement. En se désinstallant pour reconstruire ailleurs, Benoît Piéron imagine des formes d'occupations du territoire éphémères, flexibles, ouvertes.

Réenchanter la sphère domestique, investir les gestes qui la constitue et en faire les éléments d'un scénario de vie, voici ce qu'engage Benoît Piéron dans la Petite galerie, avec pour point de départ de ses investigations sculpturales la liste de matériaux de construction établie par Thoreau.

Point de départ d'une installation destinée à évoluer dans le temps de l'exposition, Benoît Piéron confronte son *Lit Nuptial* réalisé dans le cadre de sa résidence dans les manufactures Hermès à une tente biomimétique s'inspirant des nervures d'une feuille, introduisant au registre de la précarité. Il semble ainsi vouloir tenter de réconcilier nature et culture, connaissance du monde et liberté de s'y inscrire de façon nomade et singulière pour en explorer l'étendue.

« Planches	8,03 ½ \$	Récupérées pour la plupart (...)
Chutes de dégrossissage des troncs, pour les bardeaux des façades et du toit	4,00	
Lattes	1,25	
Deux fenêtres d'occasion, avec leurs vitres	2,43	
Mille vieilles briques	4,00	
Deux barils de chaux	2,40	Payés au prix fort
Crin	0,31	J'en ai eu trop.
Plaque de fonte et crémaillère pour la cheminée	0,15	
Clous	3,90	
Gonds et vis	0,14	
Serrure	0,10	
Craie	0,01	
Transport	1,40	J'en ai moi-même assuré une grande partie à dos d'homme.
Total	28,12 ½ \$ »⁽¹⁾	

Cette liste est celle des matériaux ayant servi à Henry D. Thoreau pour construire la cabane dans laquelle ce dernier choisit, en 1845, de passer 2 ans, 2 mois et 2 jours, isolé dans une forêt.

Appuyé sur ce premier ensemble d'éléments de construction, Benoît Piéron adjoint :

- Son propre Lit Œuvre qu'il a réalisée en 2011 en résidence dans les manufactures Hermès. Bois, punaises, métal, grès émaillé, impression sur twill de soie et mousseline de soie imperméable (car le lit devait pouvoir aller dehors), taffetas, guirlande et grille-pain.
- Une tente Un modèle spécial de tente technique pour la randonnée, de marque « Husky », produite en République tchèque, commandée en ligne.
- Une boussole Réalisée dans une tasse de café avec un bouchon de liège et une vis.
- Un Super-hamac et sa maquette Un modèle évidemment singulier de hamac traditionnel brésilien en coton naturel. Son portant sera réalisé au fil de l'exposition à partir de la maquette (1/10^{ème}).
- Des peluches Achetées sur les quais de la Seine à Paris. Le paresseux et le muriqui, ou singe-araignée à poils laineux, sont deux espèces endémiques vivant dans les forêts brésiliennes de la côte atlantique. Elles sont particulièrement pacifiques et mènent une existence tranquille.
- Un blog [...] Entamé dès le mois de décembre ; traversant les registres de l'autobiographie, du journal de bord et du roman d'aventure, Benoît Piéron y consigne le récit de son voyage physique et mental vers l'apprivoisement de l'espace de la Petite galerie.

On y accède via le site Internet des Tanneries www.lestanneries.fr - rubrique [...]

Cet ensemble constitue la grammaire initiale d'objets et de signes à partir de laquelle Benoît Piéron investira, au gré de ses collectes et de ses interventions, l'espace de la Petite galerie du centre d'art. L'espace d'exposition s'aménagera peu à peu en espace habité à l'intimité grandissante, à faire sien autant qu'à faire voir.

« Nous avons souvent tendance à oublier qu'au bout du compte c'est toujours le je qui parle. » ⁽²⁾



(1) Henry David Thoreau, *Walden ou La vie dans les bois*, éd. Gallmeister, J. Mailhos pour la traduction 2017. p. 65
(2) Ibid, p. 17